

## RAPPORT OFFICIEL BRITANNIQUE SUR LES JEUX OLYMPIQUES DE 1956

Publié par *World Sports*, organe officiel du Comité Olympique Britannique, 185, Fleet Street, Londres E. C. 4 et édité par Cecil Bear. Un excellent rapport illustré qui contient les résultats détaillés et complets des

VII<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'Hiver à Cortina d'Ampezzo, des Sports Equestres à Stockholm et ceux des Jeux de la XVI<sup>e</sup> Olympiade à Melbourne. La préface est signée du Marquis d'Exeter, K.C.M.G., L.L.D., président du Conseil du Comité Olympique Britannique. Edition anglaise qui peut être obtenue chez l'éditeur. Prix 10/6.

# Avery Brundage

**toujours sur la brèche et plein d'entrain, est né le 28 septembre 1887. Il célébrera donc son 70<sup>e</sup> anniversaire lors de la Session de Sofia.**

C'est à sa Session d'Helsinki, Finlande, en 1952, pendant les Jeux de la XV<sup>e</sup> Olympiade, que le Comité International Olympique élut Avery Brundage comme président. Cinquième président du Comité International Olympique depuis sa fondation, il était le premier Américain élevé à ce poste, le plus haut dans le monde du sport amateur.

A la suite de cette élection, M. Brundage donna sa démission de président de l'Association Olympique des Etats-Unis et de président du Comité Olympique des Etats-Unis, charges qu'il avait occupées pendant vingt-cinq ans. A six reprises, il avait été élu à l'unanimité par les 120 organisations réglant le sport amateur aux Etats-Unis et qui composent cette Association. En sa qualité de président, il réorganisa complètement l'Association Olympique des Etats-Unis. L'établit, pour la première fois, sur de solides bases financières, réunit les quelques centaines de milliers de dollars nécessaires au financement de quatre équipes olympiques et, quand il la quitta, sa trésorerie se trouvait riche de près d'un million de dollars.

A Buenos Aires, en 1940, lors du congrès réuni en vue d'organiser les Jeux panaméricains, tous les pays de l'hémisphère occidental l'avaient choisi, à l'unanimité, comme président du Comité Deportivo Panamericano. Les statuts de cette organisation avant été modifiés au cours de son deuxième "Congrès, à Londres, en 1948, il put être réélu, à l'unanimité, pour un nouveau mandat. M. Brundage a également dirigé ou présidé maintes autres organisations, nationales et internationales, de sport amateur. Toutes ces situations sont honorifiques et ne comportent aucune rétribution ; en fait, elles impliquent des frais nombreux et très considérables.

La carrière athlétique de M. Brundage a débuté en 1905, quand, encore élève de l'Ecole supérieure, il fut déclaré « la révélation de la saison ». A l'Université d'Illinois,

où il prit ses grades en 1909, il fut champion interuniversitaire de disque, membre de l'équipe de basketball et gagna une médaille spéciale « pour exploits athlétiques ».

Il est intéressant de noter que son intérêt, au collège, ne se bornait pas aux sports. Sa haute érudition lui valut l'honneur d'être élu membre de deux sociétés très exclusives : « Tau Beta Pi » et « Sigma Xi ». Il fut également chargé d'éditer la revue de son collège et de diriger son équipe de coureurs à pied.

Ses diplômes universitaires une fois en poche, M. Brundage, reçu membre de l'équipe de l'Association Athlétique de Chicago, entreprit son entraînement à l'athlétisme complet et, pendant dix ans — jusqu'en 1918, quand il gagna son dernier championnat national — fut un des premiers athlètes complets du monde. En sa qualité de membre de l'équipe olympique des Etats-Unis de 1912, il prit part aux Jeux de la V<sup>e</sup> Olympiade, à Stockholm.

A trois reprises, M. Brundage a été champion amateur d'Amérique d'athlétisme complet. Ce championnat, au point de vue rapidité, vigueur, force, agilité, endurance combinées, est probablement l'épreuve la plus dure qu'on ait jamais imaginée. De même que le Décathlon, il comporte dix épreuves, mais elles se succèdent en une seule journée, au lieu de deux, et les épreuves individuelles y sont beaucoup plus difficiles. En fait, on a institué le Décathlon parce que le championnat d'athlétisme complet est trop éprouvant pour maints plus jeunes concurrents.

Remarquons que, tout en poursuivant cette enviable carrière athlétique, M. Brundage s'occupait concurrentement à mettre sur pied et à diriger avec succès son entreprise de construction. Aussi ses exercices en entraînement devaient-ils être pratiqués en dehors de ses heures de travail. — Peut-être, sans cette division de ses forces, sa carrière d'athlète aurait-elle été plus brillante encore.

Quand il se fut retiré des compétitions d'athlétisme complet, M. Brundage consacra son intérêt au côté administratif du sport amateur. Pendant de nombreuses années, représentant son Université, il fonctionna en

qualité de membre et de président du Comité *Alumni* qui, à l'époque, représentait la Conférence interuniversitaire de l'Association Athlétique (*Big Ten*). En 1928, il fut élu à la présidence de l'Union athlétique amateur des Etats-Unis, et sept fois de suite, il y fut réélu. Sans doute continuerait-il à occuper ce poste, s'il n'avait, finalement, refusé d'y être renommé. Pendant toute cette période, il fut l'un des premiers joueurs de handball des Etats-Unis ; une fois même, il fut champion de Chicago.

Sous la direction de M. Brundage, le sport amateur s'est considérablement développé aux Etats-Unis. Un de ses premiers mérites fut de réconcilier les autorités du sport universitaire avec l'Union athlétique amateur, mettant ainsi un point final à des dissensions qui menaçaient de créer un schisme dans le sport américain. Pendant de nombreuses années, il favorisa des rapports plus étroits avec l'armée qui, de plus en plus, s'est intéressée de façon effective au programme olympique.

En 1936, quand un véritable mouvement international fut organisé en vue de boycotter les Jeux Olympiques et que tous les autres pays avaient les yeux fixés sur les Etats-Unis pour voir cruelle serait leur réaction, M. Brundage, au prix de sacrifices personnels considérables, mena une violente campagne pour empêcher que le sport olympique ne fût employé en guise d'arme politique. Surmontant tous les obstacles, il organisa et finança une grande et victorieuse équipe des Etats-Unis, et, de ce fait, assura le succès des Jeux de la XI<sup>e</sup> Olympiade.

Bataillant sans cesse pour garder le sport amateur pur de toute immixtion commerciale et politique, M. Brundage n'a pas manqué d'être en butte aux attaques féroces de tous ceux qui, d'une façon ou de l'autre, cherchent à tirer profit de la grande popularité internationale dont jouit le sport amateur. Aussi le considère-t-on, non seulement aux Etats-Unis, mais dans cinquante autres pays, comme l'apôtre du sport amateur et l'un des premiers défenseurs, dans le monde, du fair play et du véritable esprit sportif. En 1934, un Trophée James E. Sullivan spécial lui fut décerné pour « Services exceptionnels rendus au sport amateur ».

Ingénieur de profession, M. Brundage, malgré ses lourdes responsabilités sur le plan du sport, ne s'en est pas montré moins actif dans le domaine des affaires. Après un stage de cinq ans chez les meilleurs architectes et constructeurs des Etats-Unis, il fonda, en 1915, sa propre entreprise de construction, l'Avery Brundage Company, et, pendant une trentaine d'années, édifia, pour une valeur de multiples millions de dollars, des gratte-ciel et autres édifices d'envergure, à Chicago et dans ses environs. Ses travaux de construction amenèrent à acquérir des terrains et des bâtiments et à se charger de l'administration de divers grands hôtels de la métropole. A plus d'une reprise, il a été appelé au conseil d'administration ou à la direction de sociétés

et de banques. Après la première guerre mondiale, il a été élu à la présidence de la *Construction Division Association*.

En 1949, la Chambre de commerce de Santa Barbara, ville de Californie, lui a décerné le titre d'«Excellentissimo Senor Don de Santa Barbara», pour « activité civique exemplaire ».

Lors de la célébration du centenaire de la *North Western University*, à Evanston, Illinois, en 1951, M. Brundage recut un don « en témoignage de reconnaissance pour l'empreinte dont il a marqué sa génération au cours d'une vie entière d'éminents services rendus comme habitant d'un des Etats compris dans l'ancien territoire du Nord-Ouest ».

Le 4 mars 1957, à l'occasion du 120<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, la Ville de Chicago lui décerna sa première Médaille du Mérite, qu'elle venait de créer.

Au cours de ses voyages, M. Brundage a maintes fois parcouru les cinq continents. Il est l'auteur d'innombrables articles sur le sport amateur. Collectionneur averti, il possède une des collections privées, probablement une des plus belles et des mieux composées du monde d'œuvres d'art asiatiques. Pendant de nombreuses années, il a été administrateur de l'Institut d'Art de Chicago.

M. Brundage habite Chicago, dans l'Illinois, et possède également une demeure à Santa Barbara, en Californie.



AVV. GIULIO ONESTI  
Président du Comité Olympique Italien et du Comité Exécutif des Jeux de la XVII<sup>e</sup> Olympiade à Rome 1960.